

Situation de la filière cunicole

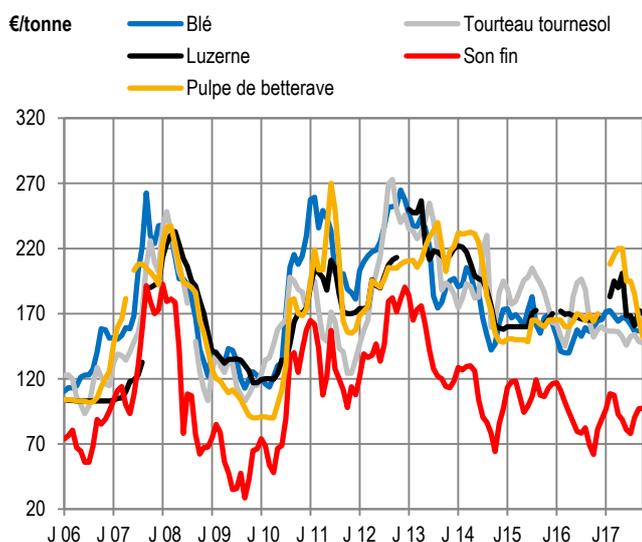
Edition novembre 2017

1. Evolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

1.1. Cours des céréales en hausse sur le 1^{er} semestre par rapport à 2016 et en repli pour les tourteaux

Les prix des matières premières suivent une tendance globalement baissière depuis la flambée des cours de 2012. En 2016, les cours ont poursuivi leur repli par rapport à l'année 2015 notamment pour le blé (- 8,4 %) et le tourteau de tournesol non décortiqué (- 10,5 %).

Evolution des prix des principales matières premières
(majorations incluses, sans coût de transport)



Source : La Dépêche

En 2017, la tendance est à la hausse pour les céréales avec un contexte ferme sur le premier semestre par rapport à 2016 puis un repli des cours à partir de juin. Sur la période janvier-octobre 2017, les cours du blé sont ainsi en hausse de 8,8 % par rapport à 10 mois 2016 de même que pour la luzerne (+ 6,7 %) et la pulpe de betterave (+ 18,2 %) tandis qu'ils se replient pour le tourteau de tournesol non décortiqué (- 9,9 %).

Cours moyen des matières premières

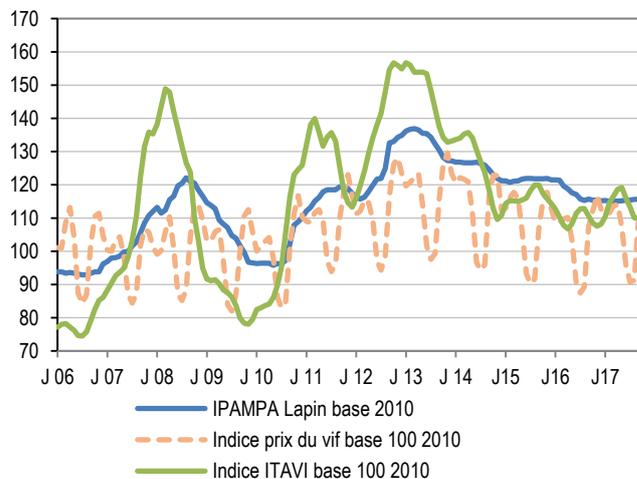
€/t (y.c. majorations)	Blé	Ttx tournesol	Luzerne	Son fin	Pulpe de betterave
Octobre 2017	155,8	147,5	170	97,5	152
Evol. / Sept. 2017	- 0,8 %	- 0,8 %	- 1,5 %	+ 0,5 %	- 8,6 %
Evol. 10M 17 / 10M 16	+ 8,8 %	- 9,9 %	+ 6,7 %	+ 6,1 %	+ 18,2 %

Source : La Dépêche

1.2. L'indice de coût des matières premières en hausse sur 10 mois 2017 mais en baisse continue depuis mars

En 2016 l'indice de coût des matières premières est en recul de 5,7 % par rapport à 2015. L'indice remonte nettement entre novembre 2016 et mars 2017 puis suit un recul depuis. En raison des cours élevés de début de période, l'indice s'inscrit donc en progression de 3,2 % sur le cumul des 10 premiers mois 2017 par rapport à 2016.

Evolution de l'indice coût de l'aliment lapin
(Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 en 2010)



Source : ITAVI

Evolution de l'indice coût de l'aliment lapin (base 100 en 2010)

	Lapin
2015	116,4
2016	109,8
% 16/15	-5,7%
10 M 2016	110,2
10 M 2017	113,7
% 17/16	3,2%
oct-16	108,5
oct-17	108,1
% 17/16	-0,4%

Source : ITAVI

Italie	45 000
Hongrie	6 600
Pays-Bas	3 600
Belgique	1 000
Union Européenne	200 000

Source : ITAVI, 2017

La production européenne se caractérise par une diversité de systèmes de production aussi en bien termes de systèmes de logement des animaux et de pratiques d'élevage qui peuvent être le fruit de diverses réglementations nationales, d'attentes sociétales ou encore d'une orientation de marché à l'export.

➤ Commerce européen entre principaux producteurs et des importations en provenance de Chine

La grande majorité des échanges communautaires de viande de lapin est réalisée entre les plus grands pays producteurs de l'UE notamment l'Espagne dont l'essentiel des exports est dirigé vers le Portugal, la France vers les marchés Italiens, la Belgique en direction de la France et des Pays-Bas et la Hongrie à destination de l'Italie.

Les principaux importateurs de l'UE sont l'Allemagne et le Portugal. La Suisse est le principal client des exportations extra-UE de viande de lapin, de petits volumes étant exportés à destination des Etats-Unis, du Canada et de Hong-Kong.

Les importations extra-UE proviennent à 99 % de Chine représentant près du quart des importations totales de lapin dans les pays communautaires.

2. Le lapin de chair

2.1 Contexte international : principaux acteurs européens et mondiaux

➤ Production

Une étude financée par FranceAgriMer et le CLIPP sur la structure des filières cunicoles¹ dans plusieurs pays de l'Union européenne a été réalisée en 2016 et 2017 dont nous dressons une synthèse dans ce paragraphe.

Selon FAOSTAT, la Chine a produit 762 000 tonnes de viande de lapin en 2014 soit près de la moitié de la production mondiale, avec une production en croissance continue depuis les années 1990 (+ 9 % par an).

L'Union européenne est le deuxième producteur mondial de lapin de chair avec une production qui s'établit autour de 200 000 tonnes équivalent carcasse. L'Espagne est le premier producteur européen devant la France et l'Italie. A eux trois ces pays réunissent plus des deux tiers de la production totale de l'UE. Les comparaisons internationales sont toutefois difficiles à établir, les statistiques étant peu robustes en raison de la taille modeste de la filière au regard des autres productions animales dans l'ensemble des pays du monde.

Estimation des volumes produits dans les différents pays européens en tonnes équivalent carcasse

Pays	Production estimée pour 2015
Espagne	63 000
France	54 000

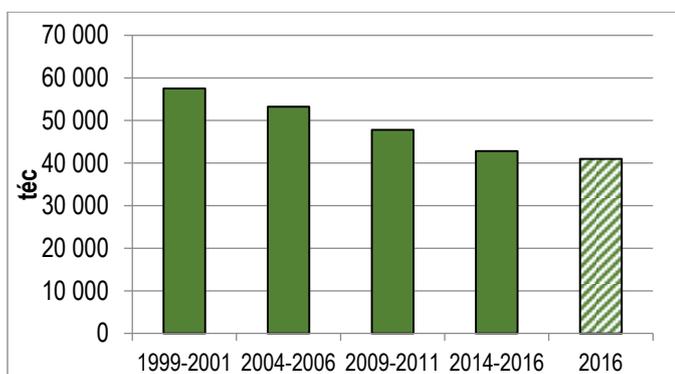
¹ Camille Deman (ITAVI), 2017, Structure et organisation des filières cunicoles en Europe – analyse comparée des filières espagnole, italienne, hongroise, belge et néerlandaise. FranceAgriMer, CLIPP

2.2 La filière française

➤ Repli des indicateurs de production

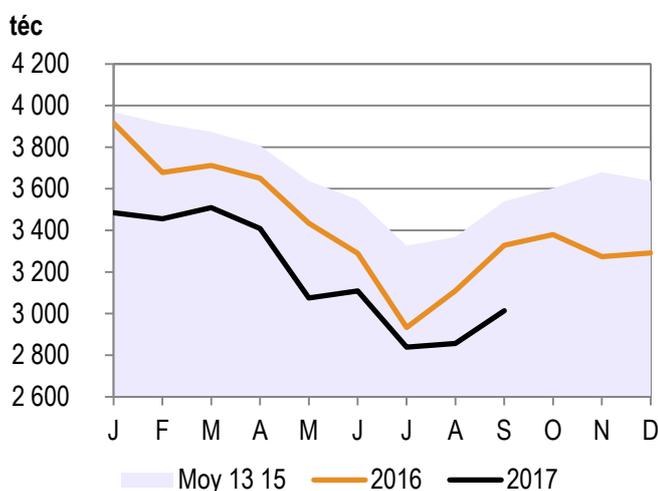
Selon les statistiques du SSP, la production de lapin est en baisse sur le long terme les abattages contrôlés étant passés de 56 785 téc en 1998 à 40 996 téc en 2016. La baisse de la production fermière (hors abattages contrôlés) est également forte depuis plusieurs décennies.

Abattages contrôlés de lapins en France



Selon le SSP, les abattages de lapins ont reculé de 5,5 % en tonnes comme en nombre de têtes en 2016 par rapport à 2015. Sur les 9 premiers mois 2017, les abattages contrôlés de lapins se replient de 7,4 % en tonnes et de 7,5 % en têtes par rapport à 2016.

Evolution des abattages CVJA en téc

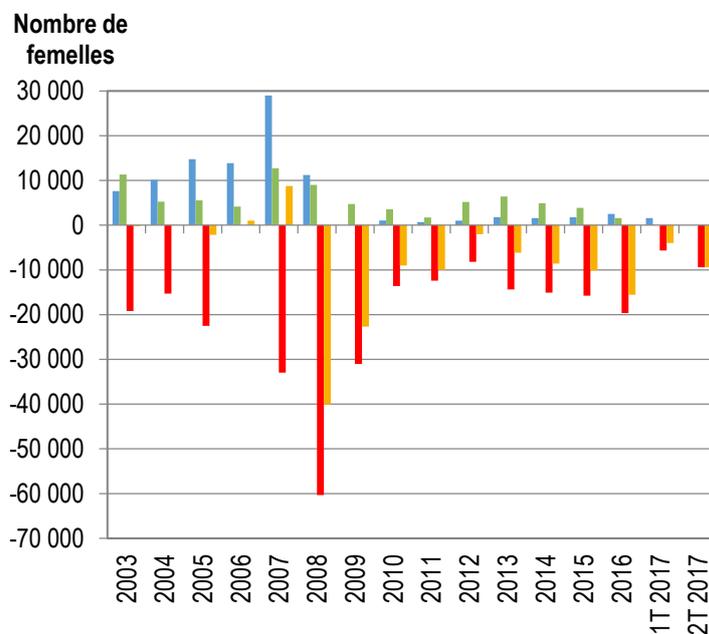


Source : SSP

Le solde des créations, agrandissements et cessations d'élevage, observé sur un échantillon de 500 000 femelles et calculé en nombre de femelles est négatif depuis au moins 2003. Depuis 2008, le rythme de création s'est fortement réduit et reste proche de zéro depuis. Au 1^{er} trimestre 2017, l'enquête de la FENALAP sur les capacités de production en élevage affiche un solde négatif de - 3 978 femelles en raison de 5 668 femelles en cessation, 90 femelles en agrandissement et 1 600 femelles en création. Au deuxième

trimestre 2017, l'enquête de la FENALAP affiche un solde négatif de - 9 407 femelles uniquement en cessation, sans agrandissements ni créations. Le solde cumulé sur le 1^{er} semestre 2017, de - 13 385, femelles est presque au niveau des cessations annuelles de 2016 (15 552) accentuant ainsi la tendance des dernières années.

Suivi annuel des élevages (en nombre de femelles)



■ Créations (nb fem.) ■ Agrandissements (nb fem.)
■ Cessations (nb fem.) ■ Solde (nb fem.)

Source : FENALAP

En cumul sur l'année 2016, les inséminations artificielles (IA) ont atteint 4,42 millions soit une baisse de 5,7 % par rapport à 2015. Les IA des 42 premières semaines de l'année 2017 s'établissent à 3,4 millions de femelles contre 3,6 en 2016 soit une baisse de 5,7 %.

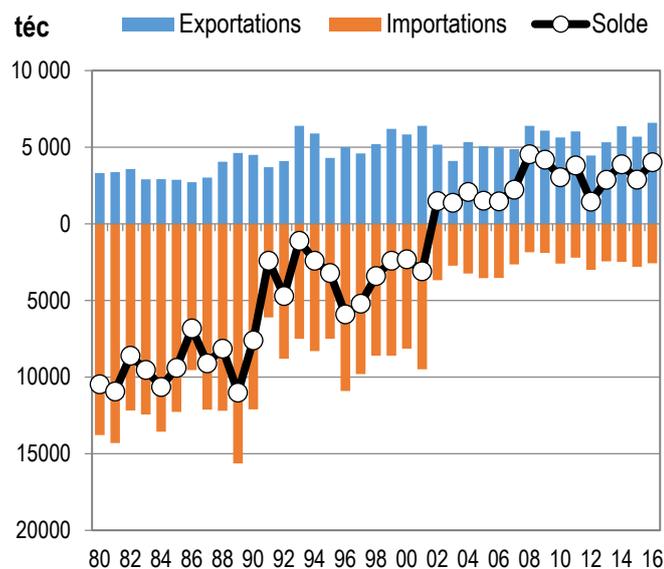
Inséminations artificielles depuis 2007 en France

	Nombre de femelles inséminées	Evolution/année précédente
2007	6 108 323	
2008	5 659 827	-7,3%
2009	5 515 317	-2,6%
2010	5 398 104	-2,1%
2011	5 217 654	-3,3%
2012	5 109 338	-2,1%
2013	4 938 577	-3,3%
2014	4 843 359	-1,9%
2015	4 686 746	-3,2%
2016	4 419 114	-5,7%
42 S 2016	3 557 081	
42 S 2017	3 355 656	

Source : CLIPP

➤ Echanges

Le solde des échanges de viandes de lapin est excédentaire en volume depuis 2002 et en croissance annuelle moyenne de 7,3 % par an. Sur le long terme cette hausse du solde s'explique surtout par la réduction des importations de lapins en provenance de l'UE. La décision de la Commission Européenne d'interdire les importations de lapins en provenance de Chine qui a eu cours entre le 30 janvier 2002 et le 31 août 2004 a aussi contribué à rendre excédentaires les échanges français. En 2016 le solde s'établissait à + 18,8 millions d'euros et + 4 030 téc. Depuis 2011, les importations sont reparties à la hausse tandis que les exportations sont fluctuantes d'une année sur l'autre. L'essentiel des importations proviennent aujourd'hui de l'Union européenne, notamment de Belgique et d'Espagne. Les importations hors UE sont exclusivement en provenance de Chine, en nette diminution sur les quatre dernières années. Les exportations sont quant à elles principalement orientées vers les pays frontaliers (Italie, Espagne, Belgique et Allemagne).



• Tendances sur les huit premiers mois 2017

Sur les huit premiers mois de l'année 2017, le solde des échanges est positif en volume et en valeur avec un excédent commercial toutefois inférieur de 4,2 % (en valeur) à celui observé sur la même période en 2016. Ceci s'explique par une forte augmentation des importations en provenance de Chine (+ 19,1 %).

Les exportations progressent de 0,6 % en volume sur 8 mois tandis qu'elles baissent de 1,1 % en valeur par rapport à 2016. Le repli des exportations vers l'Italie (- 249 téc) est compensé par les hausses à destination de la Belgique, de l'Espagne et

du Royaume-Uni. A noter également une augmentation significative des exportations à destination de Hong Kong (+ 125 téc) et du Viêt-Nam tandis que les exportations vers les Etats-Unis se replient de 100 téc pour retrouver les niveaux de 2015.

Les importations françaises de lapin ont quant à elles baissé en volumes (- 13,4 %) et augmenté en valeur (+ 7,5 %) en raison d'une hausse du prix des produits importés. Le prix moyen d'importation des lapins chinois est en effet en hausse de 14 % par rapport à 2016 et celui des produits communautaires en hausse de 23 %. Ainsi, les importations en provenance de Chine sont en augmentation de 4,3 % en volume et de 19,1 % en valeur par rapport à 2016. Pour l'Union européenne, les importations en provenance de l'Espagne, de la Belgique et de la Hongrie diminuent en volume. Malgré cette baisse les importations en provenance de Belgique sont en hausse de 16,4 % en valeur.

Le prix moyen du lapin exporté vers l'UE est de 3,48 €/kg sur ces huit premiers mois de l'année contre 3,54 €/kg en moyenne sur l'année 2016.

Echanges de viandes et préparation de lapin en France

	2016	%16/15	8 mois 2016	8 mois 2017	%17/16
Exportations	6 596	16	4 404	4431	0,61
vers UE 28	+5 987	+14	+4 014	+3 907	-2,7
dt Italie	+1 868	+2	+1 391	+1 143	-17,9
dt Allemagne	+693	-0	+365	+362	-0,8
dt Espagne	+724	+22	+458	+572	+24,9
dt Belgique	+781	-3	+490	+615	+25,5
dt Portugal	+300	+44	+237	+180	-23,8
dt Royaume-Uni	+287	+7	+197	+309	+56,8
vers Pays tiers	+608	+37	+390	+524	+34,4
dt Suisse	+79	+20	+51	+53	+3,3
dt Hong-Kong	+101	ns	+26	+151	+477,3
dt Etats-Unis	+234	+32	+192	+92	-52,0
Importations	+2 565	-8	+1 686	+1 459	-13,4
de l'UE-28	+2 218	-3	+1 421	+1 162	-18,3
dt Belgique	+1 243	-6	+837	+708	-15,4
dt Espagne	+636	-24	+452	+343	-24,1
dt Hongrie	+233	ns	+47	+31	-34,2
de Pays tiers	+347	-32	+265	+298	+12,6
dt Chine	+347	-32	+264	+276	+4,3
SOLDE	4 030		+ 2 718	+ 2 971	

Source : ITAVI d'après douanes françaises

➤ Consommations de viande de lapin

Les consommations de lapin en France sont en forte diminution depuis les années 1990 avec une division par deux de la consommation contrôlée sur 25 ans. Cette diminution de la consommation est structurelle et s'explique en partie par la déconsommation auprès des populations les plus jeunes.

Evolution des consommations contrôlées de lapin en France

	Consommation contrôlée (1000 téc)	Consommation contrôlée par habitant (kgéc/hab)	Autosuffisance (%)
1990	61,60	1,09	85,5
1995	66,20	1,11	93,1
2000	59,61	0,98	95,0
2005	51,38	0,81	102,1
2010	44,52	0,69	108,2
2015	39,33	0,59	109,9
2016	37,51	0,56	109,1

Source : ITAVI d'après SSP

• Tendances 2017

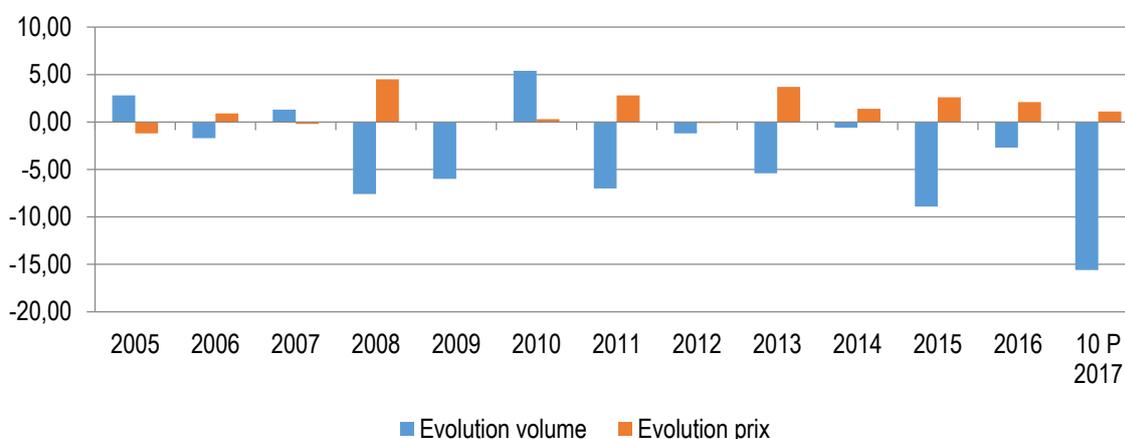
Sur les 10 premières périodes 2017, les achats de lapin sont en repli de 15,6 % par rapport à 2016 en volume. Ce sont principalement les achats de lapin entier (découpé ou non) qui diminuent avec une baisse de 20,3 % des volumes et dans une moindre mesure les morceaux (7,8 %). Seule la consommation de demi-lapins est en hausse de 1,3 % sur les 10 périodes par rapport à 2016 mais ne concerne que de faibles volumes.

Evolution des achats des ménages de lapins

	13 périodes 2015		13 périodes 2016		10 périodes 2017	
	Évolution prix	Évolution volume	Évolution prix	Évolution volume	Évolution prix	Évolution volume
LAPIN	2,6%	-8,9%	2,1%	-2,7%	1,1%	-15,6%
Lapin entier	1,5%	-12,5%	2,6%	-4,1%	0,7%	-20,3%
<i>découpé</i>	2,5%	-5,3%	-1,0%	-0,6%	2,0%	-17,7%
<i>non découpé</i>	0,3%	-17,8%	5,9%	-7,1%	-0,5%	-22,7%
Lapin demi	1,7%	-17,7%	2,1%	-10,5%	-8,2%	1,3%
Lapin morceaux	-0,2%	1,5%	0,8%	-3,6%	-1,6%	-7,8%

Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Evolution des achats des ménages en France entre 2005 et 2016



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel